

Je me sens coupable de poursuivre quelqu'un en justice

Question :

Je suis en position de poursuivre quelqu'un devant un tribunal, parce que (sur le plan de la forme), il a commis une erreur. Je sais que peu importe que je le fasse ou non, la seule chose qui importe est comment je vais le faire, avec amour ou culpabilité. La vie serait certainement bien différente pour cette personne si je ne faisais rien. Donc je me sens coupable d'avoir à le faire. Comment puis-je arriver à pouvoir accuser cette personne avec Jésus et non avec mon ego ? Je suis sûr que c'est possible.

Réponse :

Afin d'appliquer les principes d'*Un Cours en Miracles* à toute situation dans le monde, il est essentiel de distinguer entre la forme et le contenu. Quoique fasse cette personne au niveau de la forme, cela ne modifie pas le contenu de l'Identité qu'elle partage avec la Filialité, d'être le Fils innocent de Dieu. Comme vous le dites, il est possible de procéder à des cas litigieux en étant dans l'esprit juste. Le système pénal est certes un des exemples les plus clairs du système de pensée de l'ego en action. D'un simple problème d'autorité jusqu'à une vaste gamme de complots de victimisation, sa forme est solidement basée sur des jugements de culpabilité et d'innocence, de victimes et d'agresseurs et surtout basé sur des différences. Il n'y a rien d'étonnant à cela, ce n'est pas pire que toute autre institution ou toute autre relation établie par l'ego pour prouver la réalité du monde et défendre sa croyance en la séparation.

Ainsi, les principes de pardon qu'enseigne Jésus s'appliquent toujours de la même manière, que ce soit d'aller témoigner devant un tribunal, ou toute autre chose dans nos vies. Ni le système judiciaire ni les criminels ne détiennent le marché de l'aliénation mentale. Les gens sont tous égaux en termes d'aliénation mentale dans leur esprit insane, et tous sont également capables de choisir l'esprit juste. Dans cette perspective-là, celui dont le comportement est acceptable juridiquement et socialement, peut très bien avoir l'esprit rempli de pensées d'attaques vicieuses faisant de lui quelqu'un qui a un « contenu assassin » : « *Ce qui n'est pas amour est meurtre. Ce qui n'est pas aimant doit être une attaque. Chaque illusion est un assaut contre la vérité, et chacune fait violence à l'idée de l'amour parce qu'elle semble être d'une égale vérité.* » (T.23.IV.1 :10,11,12) C'est une autre façon de dire qu'il n'y a aucune hiérarchie d'illusions (T.26.VII.6), par conséquent, il ne peut pas exister une hiérarchie de crimes.

L'ego voudrait bien nous faire croire le contraire, avec la conviction que le comportement criminel produit des effets nuisibles. Bien sûr, il y a des effets dans la forme, car des corps peuvent être blessés, mais rien en dehors de l'esprit ne peut avoir d'effets sur l'esprit. Alors que le monde se préoccupe tellement de la forme, du comportement, des crimes et des châtements, l'enseignement de Jésus dans le *cours* se préoccupe uniquement du contenu de l'esprit. Une consultation avec Jésus dans une salle d'audience signifie de voir cette salle d'audience comme une salle de classe pour le pardon, en regardant honnêtement les jugements sur soi et sur l'accusé, jugements tous basés sur les différences et la séparation.

Dans cette salle de classe, il n'y a pas de sièges aux premiers rangs, et la barre des témoins n'est là que pour interroger nos propres jugements. Toute culpabilité que vous pouvez ressentir provient de ces jugements, plutôt que de la charge d'accusation. Si un acte illicite a été commis, il y aura des conséquences judiciaires, c'est un simple constat qui n'implique pas de jugement. Le fait d'entreprendre une procédure juridique ne produit pas en soi de la culpabilité. La culpabilité vient d'avoir déjà choisi l'ego dans l'esprit. Les jugements sont la projection de cette culpabilité sur soi et les autres. Avec l'attention portée sur les jugements dans notre esprit, la projection est maintenant enlevée de sur l'accusé et c'est le début du processus du pardon. Nous allons procéder dans cette accusation avec notre bon enseignant Jésus, plutôt qu'avec l'ego. Ainsi, dans la salle d'audience, comme partout ailleurs dans nos vies, le but est de demander à Jésus de nous aider à regarder chaque jugement pour qu'il puisse être guéri. Nous partagerons la vision du Saint-Esprit pour ceux que nous accusons quand chaque jugement aura été porté à notre conscience et remis pour être transformé. « *Si tu regardes, le Saint-Esprit jugera, et Il jugera véritablement. Or Il ne peut pas dissiper ce que tu gardes caché, car tu ne le Lui as pas offert et Il ne peut pas te le prendre.* » (T.12.II.9 :7,8)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 870